



Marclopt et ses secrets...

Bienvenue sur le sentier du papillon, au cœur de la commune de Marclopt. Cette promenade offre une opportunité parfaite pour découvrir ou redécouvrir notre charmant village, ainsi que tous ses mystères, tout en explorant les secrets de sa faune et de sa flore environnantes.

Ce sentier accueille tous les visiteurs en quête de tranquillité, afin d'admirer les paysages divers qu'on y trouve. Des tables de pique-nique ont été installées pour votre confort.

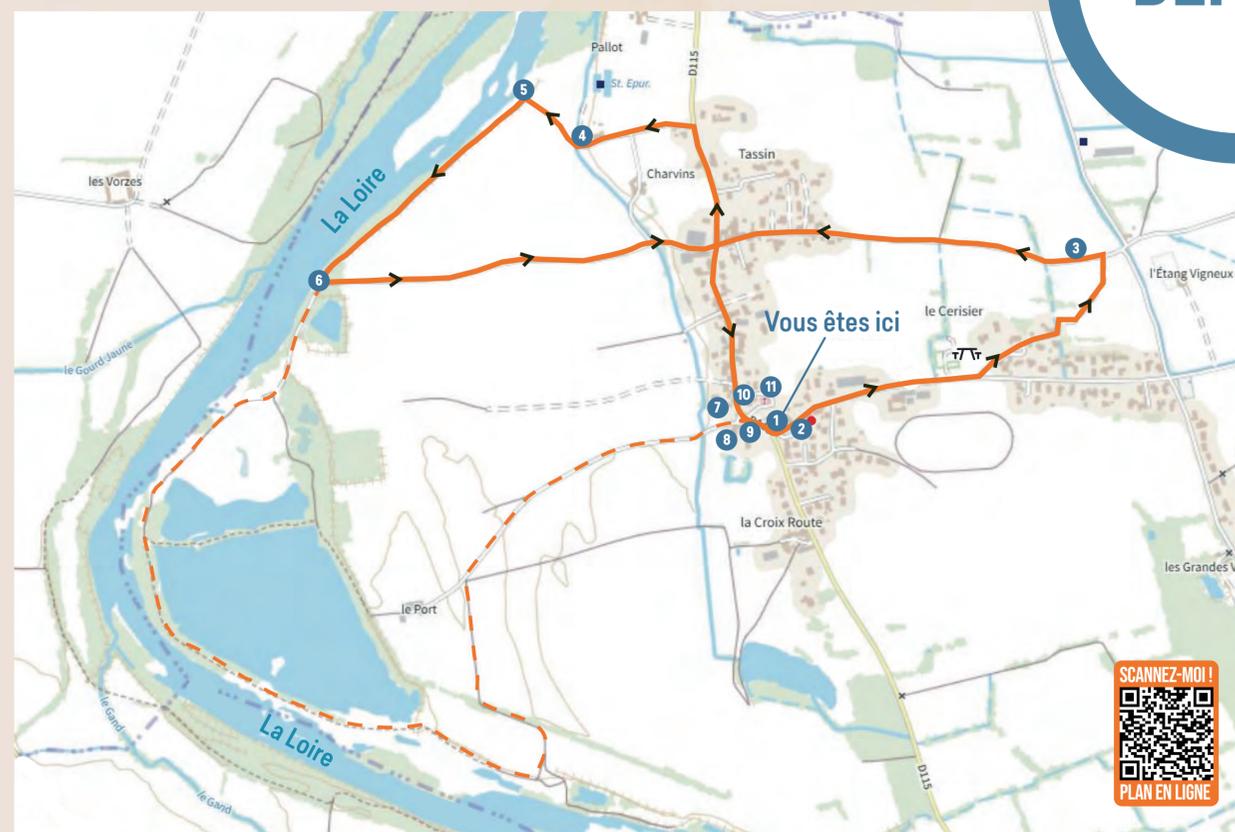
Le patrimoine de Marclopt s'inscrit parmi les "petits patrimoines" destinés aux voyageurs curieux et attentifs. Témoin d'une occupation humaine constante depuis environ 6 000 ans, le village recèle des vestiges romains. Jusqu'en 1773, Marclopt fut une châellenie royale. Bien que de son glorieux passé subsistent peu de traces, cette balade vous invite à imaginer, ensemble, l'histoire fascinante de ce village mystérieux !



Marclopt



DÉPART



Légende :

- ^ Direction
- 1 Panneau
- † Église
- Mairie
- Table
- Distance 5 km
- Durée 01h00
- Difficulté Très facile
- Dénivelé 27m
- Balisage
- Itinéraire alternatif de 3,4 kilomètres traversant l'Écozone du Forez pour arriver au cœur du bourg de Marclopt.
- Icons for walking, cycling, horse riding, and a warning sign.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Que signifient les armoiries de Marclopt ?

Le blason conçu en 2002 ne reprend pas les blasons des familles nobles qui ont résidé à Marclopt, mais s'appuie sur une réalité :

- la Loire, le filet argent,
- la zone Natura 2000 symbolisée par la Grande Aigrette,
- l'orme qui trône sur la place du village,
- une légende : le besant (rond d'or sous l'orme), censé représenter un trésor enterré par les Romains.





L'ancien cimetière du village

En lieu et place de ce square se situait l'ancien cimetière de Marclopt. Il apparaît sur l'ancien terrier (ancêtre du cadastre) vers 1400 et en 1754, où figure également une chapelle dédiée à Notre-Dame de la Pitié.

Ce cimetière, probablement créé lors de la construction de la forteresse au XII^{ème} siècle, témoigne du passé médiéval de Marclopt en tant que village fortifié du Comte du Forez.

Le 18 août 1946, en raison de sa petite taille et surtout de problème d'hygiène, l'ancien cimetière fut déclassé avec l'achèvement du nouveau cimetière à l'entrée Est de Marclopt. Aujourd'hui, le square conserve un fragment de cette histoire, marqué par une colonne en pierre dans l'angle de l'esplanade. Ce pilier surmonté d'une concavité pourrait être un ancien bénitier de la chapelle disparue. Ce témoignage rappelle aux générations actuelles l'évolution de Marclopt et le caractère sacré de son passé.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1971, les prospections ont révélé deux autres emplacements du cimetière à proximité de l'église : côté Nord, jusqu'en 1200 (cimetière carolingien), côté Est, un deuxième utilisé jusqu'à la construction de la Forteresse.

PANNEAU
01



Couverture du livre « Marclopt un village au cœur du Forez » de Pierre Fayard ©



Bénitier de l'ancien cimetière de Marclopt - FNE Loire ©

Le sentier du papillon



Marclopt

Avec le soutien de
CARRIÈRES
THOMAS

FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT
Avec la participation de
LOIRE



L'histoire de la mairie-école

La charmante commune de Marclopt a vu le jour le 14 décembre 1789. Fondée il y a plus de deux siècles et demi, Marclopt a depuis conservé son histoire riche et ses traditions anciennes, qui font d'elle un lieu empreint de caractère et de fierté.

Témoin silencieux des époques qui se sont succédées, Marclopt a évolué au fil des siècles, tout en préservant son identité et son héritage. Cette date historique du 14 décembre 1789, reste un jalon essentiel dans le récit de la commune, symbolisant le commencement d'une aventure collective qui perdure à travers le temps.

De 1793 jusqu'après la Révolution française, Marclopt subit une lente agonie.

Le 24 juillet 1800, le Conseil Général propose la fusion de Marclopt avec St-Laurent-la-Conche. En 1801, elle cesse d'être une paroisse et il n'y a plus de curé jusqu'en 1853.

La courbe des naissances évolue alors de façon positive ; la réalisation du cadastre Napoléonien, en 1817, consacre la commune de Marclopt dans sa configuration actuelle ; le sauvetage du village est en route.

En 1843, Barthélemy Sury, le maire de l'époque crée une première école entre la cure et l'église.

En 1853, Philippe PONCET (maire de 1850 à 1881) fait réparer l'église et Marclopt redevient une paroisse.

De 1875 à 1877, il fait construire la mairie-école qui est la mairie actuelle. Jusqu'en 1923, la cour de l'école était la place de la mairie ! Seront construits par la suite des préaux séparés pour les filles et les garçons...

En novembre 1985, les élèves s'installent dans la nouvelle école indépendante qui jouxte la mairie.



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'origine du nom du village Marclopt s'appuie sur plusieurs hypothèses. En voici une : "Malus", mauvais et "Clot", qui en Occitan désigne une "Mare". Autrement dit, Marclopt signifierait : "Mauvaise mare". Cette supposition reste plausible. Comme tous les villages de la plaine du Forez, Marclopt avant la Révolution française comportait 10 étangs et pas moins de 22 mares.

PANNEAU
02



Mairie actuelle de Marclopt - Mairie Marclopt ©



Mairie de Marclopt en 1845 - Mairie Marclopt ©



DÉPART DU CIRCUIT SUR LA PLACE DE L'ÉGLISE

Le sentier du papillon



Marclopt

Avec le soutien de
CARRIÈRES
THOMAS

FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT
Avec la participation de
LOIRE

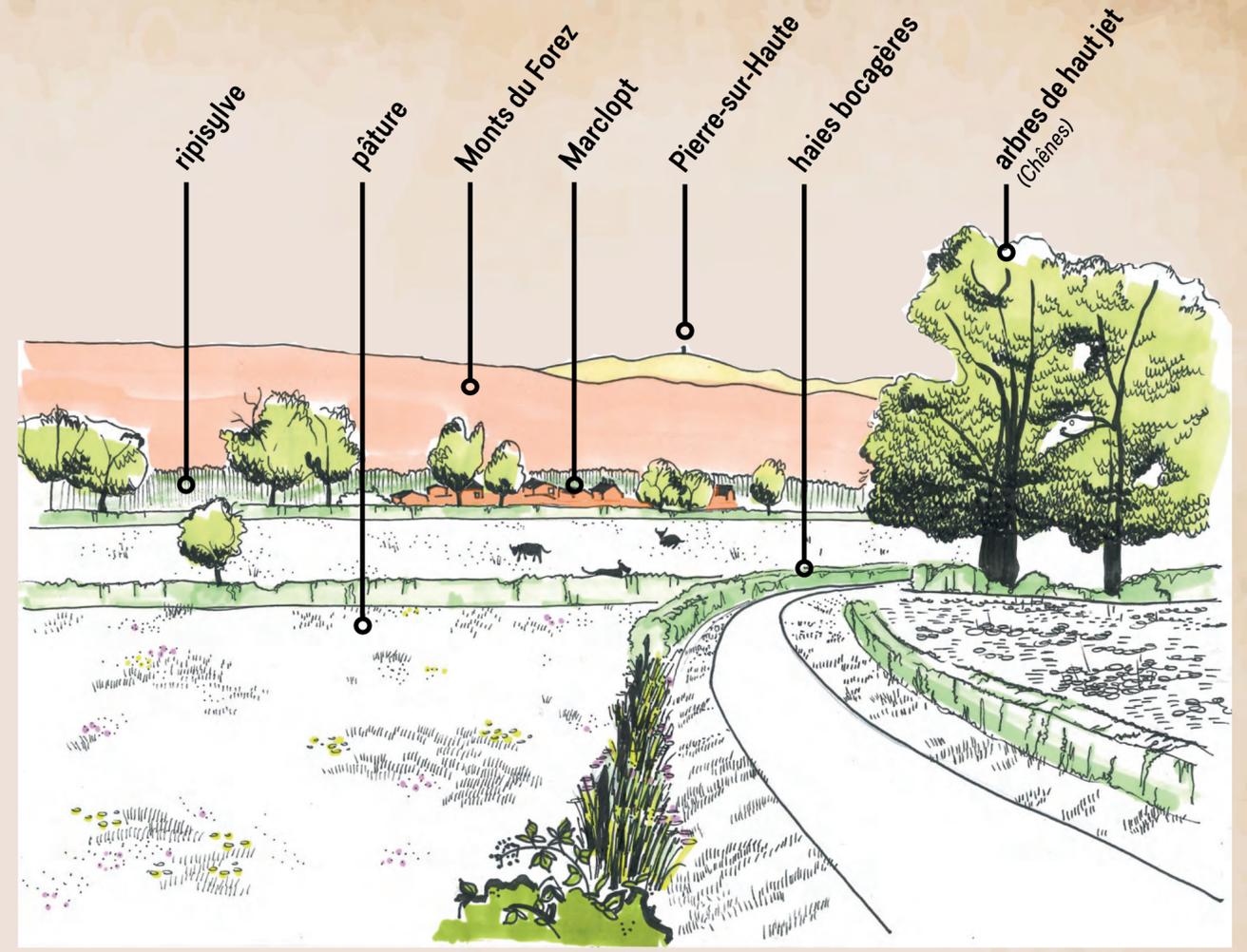


Le sentier du papillon

La légende du carrefour des six vies

Marclopt est situé au cœur de la plaine du Forez. Sa position géographique lui offre des paysages remarquables, compris entre les Monts du Forez et ceux du Lyonnais. Face à vous, le paysage est ouvert sur la plaine avant de se fermer sur les Monts du Forez. La plaine revêt un caractère agricole, où pâtures, champs et haies bocagères se succèdent. Les haies possèdent une valeur patrimoniale, car elles traversent les siècles. Ces petites haies basses, aujourd'hui majoritairement constituées de prunelliers en raison de leur taille trop sévère, étaient historiquement plantées d'arbustes aux essences variées : noisetier, aubépine, cornouiller, églantier, fusain... Le bois récolté servait de : bois de chauffage, fourrage pour les bêtes, cueillette de petits fruits, bois pour l'outillage... Les arbustes sont dominés par des arbres de haut jet (grande hauteur), ici des chênes, qui étaient émondés (technique de taille) tous les 10-20 ans pour la production de bois de chauffage. Les haies rendent également de grands services à la nature et jouent plusieurs rôles : infiltration de l'eau, corridor écologique, brise-vent, ombrage pour les bêtes, ressources alimentaires, ...

Retournez-vous !



Au second plan, après le maillage agricole, on aperçoit Marclopt et, juste derrière, un rideau arboré dense et continu. Il s'agit de la ripisylve du fleuve, c'est à dire la bande boisée qui occupe les rives des cours d'eau. La Loire reste invisible mais devient reconnaissable une fois qu'on a identifié son manteau vert.

Enfin, au dernier plan, les Monts du Forez s'élèvent, dominant largement la plaine et surplombés par Pierre-sur-Haute et son radar vertical. L'occupation des monts oscille entre urbanisation, boisements et parcelles agricoles. Les monts forment une barrière verticale imposante, dominée seulement par le ciel qui s'étend au dessus d'eux. Selon la saison, la neige s'invite sur les reliefs et marque la transition entre la plaine et la moyenne montagne.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Derrière vous, le croisement est appelé « le carrefour des six vies ». Les chercheurs pensent que Marclopt était un carrefour de voies romaines : la voie de Lestra et la voie Magnine (Lyon, Moingt) passaient par la forteresse et la Maisonfort.



Marclopt

Avec le soutien de CARRIÈRES THOMAS

FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT Avec la participation de LOIRE



Lecture de paysage

Le paysage évolue constamment, influencé par les activités humaines, mais également par les dynamiques naturelles. Si l'Homme était absent du territoire, la plaine serait partagée entre marécages et épais boisements où la Loire évoluerait librement au gré des crues. Ci-dessous, l'évolution cartographique de Marclopt, centrée sur le lieu-dit de Tassin, à deux périodes : 1965 et 2023.

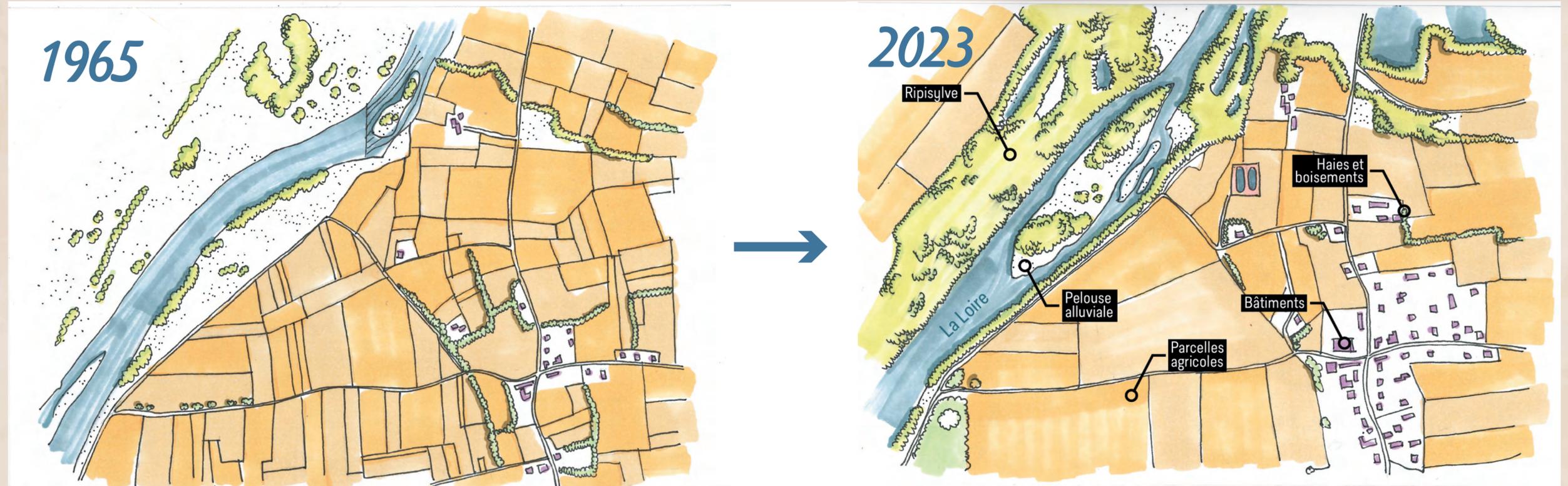


LE SAVIEZ-VOUS ?

La plaine du Forez a connu de nombreuses crues du fleuve Loire mais certaines sont plus emblématiques que d'autres. Par exemple, en 1846, a eu lieu une crue centennale avec un débit de 3 950 m³/s (débit habituel 49 m³/s) avec une montée des eaux de 6,26 mètres. Cette crue est considérée comme celle ayant recouvert la plus grande étendue de terres dans la plaine du Forez et sert encore de nos jours de référence.

PANNEAU
04

Le sentier du papillon



La Loire

Lorsque son débit est faible, il occupe le lit mineur, marqué par des bancs de sable. En cas de pluies, sa largeur augmente et les recouvre. Lors de fortes crues, il déborde de son lit et inonde la plaine, jusqu'à 5 km de large. Les activités humaines (barrage hydroélectrique, extraction de granulats) ont provoqué des modifications profondes du fonctionnement naturel du fleuve, créant un impact conséquent sur la disparition de la biodiversité associée à la vie des cours d'eau (déplacements difficiles ou impossibles des espèces, cycles biologiques perturbés : nourriture, reproduction, repos..., comme pour le castor ou les poissons). Le changement climatique accentue ces phénomènes. Heureusement, des actions sont dorénavant menées sur la Loire pour restaurer son fonctionnement hydraulique et écologique.

La ripisylve

Au premier coup d'œil, on voit que les boisements sur les rives de la Loire (la ripisylve) ont beaucoup évolué. Dans les années 50, les rives étaient majoritairement dénudées avec quelques bosquets disposés sur les pelouses alluviales. Aujourd'hui, les berges sont largement reconquises par les arbres. Cette évolution découle des changements d'usages. Les chambons (panneau 9) étaient auparavant pâturés, cette pratique s'est perdue après la Seconde Guerre Mondiale. Aujourd'hui, l'absence d'activité a permis à la ripisylve de s'étoffer et de reconquérir les rives de la Loire, favorisant les écosystèmes et les dynamiques écologiques liées.

Parcellaire agricole

Dans les années 60, le territoire agricole entre en mutation. Après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la modernisation de l'agriculture est favorisée par des aides financières permettant l'achat de tracteurs et l'utilisation de pesticides. Ces nouveaux équipements permettent aux paysans de travailler plus vite. Ces innovations vont rapidement se heurter à un parcellaire trop petit et morcelé, donc peu favorable à la mécanisation. Les parcelles sont alors agrandies, les haies arrachées et les cultures uniformisées. Ces pratiques étaient moins favorables à l'environnement. Aujourd'hui, les pratiques ancestrales sont remises au goût du jour, afin de recréer des écosystèmes favorables à la biodiversité locale qui rend de multiples services à l'agriculture. Ainsi, le visage de la plaine évolue à nouveau avec la diversification des cultures et des plantations.



Marclopt

Avec le soutien de
CARRIÈRES
THOMAS

FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT
Avec la participation de
LOIRE



Station d'épuration au naturel

Dimensionnée pour 600 habitants, son fonctionnement est simple, écologique et économique !

Les stations d'épuration filtres plantées de roseaux mettent en œuvre le cycle naturel d'épuration de l'eau. Le procédé combine l'effet épuratoire naturel des roseaux aux effets filtrants de milieux granulaires (sables, graviers, galets, etc.). Construites sur des pentes naturelles, elles sont généralement composées de deux étages de filtres successifs par lesquels circulent par gravité, les effluents à traiter.

Les eaux s'infiltrent dans le sol et traversent la rhizosphère. Il s'agit d'une zone humide artificielle autour des racines des roseaux où se développent naturellement et en nombre les bactéries. Celles-ci se nourrissent des matières organiques dissoutes dans les eaux, les débarrassant de leurs impuretés. Les eaux usées traitées et épurées sont ensuite acheminées vers une zone d'infiltration puis rejetées dans la Loire. Cette station d'épuration aura nécessité un investissement important pour la commune. La station est gérée par un automate programmable communicant. Il gère les équipements destinés au fonctionnement de la station et les organes de sécurité.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis 2012, la commune de Marclopt a opté pour la création d'une station d'épuration au naturel pour remédier aux problèmes de traitement des eaux usées. Pour son entretien les roseaux doivent être fauchés chaque année vers le mois de février.

PANNEAU
04
BIS

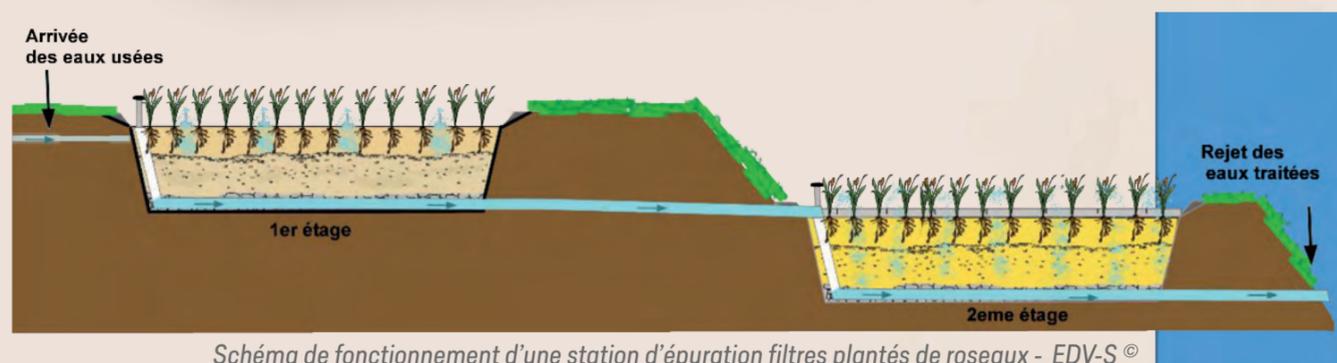


Schéma de fonctionnement d'une station d'épuration filtres plantés de roseaux - EDV-S ©



Station d'épuration au naturel de Marclopt - Mairie Marclopt ©



Marclopt

Avec le soutien de
CARRIÈRES
THOMAS

FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT
Avec la participation de
LOIRE



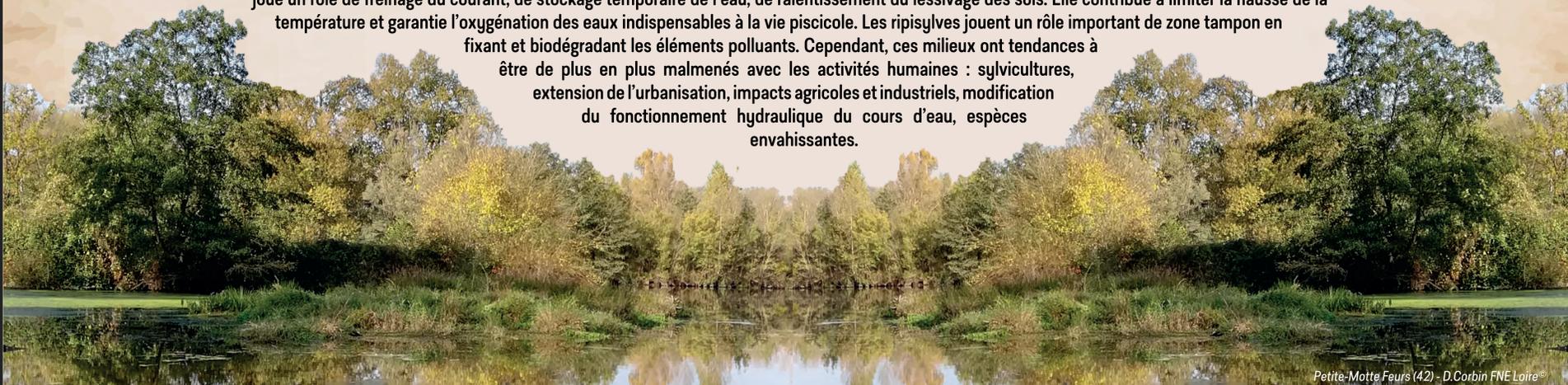
La végétation des bords de Loire

PANNEAU
05

La Loire est le plus long fleuve de France, il prend sa source au Mont Gerbier-de-Jonc (Ardèche) et se jette dans l'Atlantique, mille kilomètres plus loin, à Saint-Nazaire. Ce fleuve « vivant » évolue en permanence selon différentes variables, au fil des saisons et des années. La Loire est le dernier fleuve dit « sauvage » d'Europe, car jugé impossible à apprivoiser.

Les ripisylves

Le terme « ripisylve » (*ripa pour « rive » et silva pour « forêt »*) désigne les formations boisées en bordure de cours d'eau, rivière ou fleuve. Leur fonctionnement écologique est étroitement lié à la dynamique et au fonctionnement hydrologique du cours d'eau et de la nappe phréatique. Les perturbations spatiales et temporelles liées à ce fonctionnement favorisent une grande diversité d'habitats de vie, ce qui en fait des réservoirs de biodiversité importants. Les espèces qui vivent au sein de ces milieux perméables peuvent circuler librement, permettant leur dispersion et leur brassage génétique. Les ripisylves rendent de nombreux services. Les racines des arbres et arbustes stabilisent les berges et protègent la rive de l'érosion due à la force du courant. La végétation joue un rôle de freinage du courant, de stockage temporaire de l'eau, de ralentissement du lessivage des sols. Elle contribue à limiter la hausse de la température et garantit l'oxygénation des eaux indispensables à la vie piscicole. Les ripisylves jouent un rôle important de zone tampon en fixant et biodégradant les éléments polluants. Cependant, ces milieux ont tendances à être de plus en plus malmenés avec les activités humaines : sylvicultures, extension de l'urbanisation, impacts agricoles et industriels, modification du fonctionnement hydraulique du cours d'eau, espèces envahissantes.



Petit-Motte Feurs (42) - D. Corbin FNE Loire®

Peuplier noir (*Populus nigra*)

Le Peuplier noir, appartenant à la famille des salicacées, fait partie des arbres les plus classiques des boisements alluviaux ligériens. Il se repère par une silhouette irrégulière avec des grosses branches, une écorce lisse chez les jeunes individus, rugueuse chez les plus vieux, des feuilles triangulaires à losangiques. L'espèce est dioïque, c'est-à-dire que l'individu porte soit des fleurs mâles (chatons pourpres), soit des fleurs femelles (chatons de couleur vert jaune). Outre le fait d'être longévive (>200 ans) et de faire partie prenante du paysage ligérien, le Peuplier noir joue un rôle de support de biodiversité pour de nombreuses autres espèces (oiseaux et chauves-souris cavicoles, insectes saproxyliques, support physique pour des champignons). Au même titre que les autres espèces qui se raréfient dans les boisements alluviaux, il subit les dégradations directes et indirectes liées aux activités humaines (coupes, modification de la dynamique fluviale, pollution, urbanisation, extraction de granulats).



Feuilles_Peuplier_noir
D. Corbin_FNE_Loire®

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'espèce subit une pollution génétique par hybridation avec des espèces cultivars et ornementales de peupliers. Cette hybridation génère un appauvrissement et une perte de diversité génétique pour l'espèce autochtone « *Populus nigra* ». Pour enrayer la perte de cette diversité génétique, un programme de conservation des ressources génétiques du peuplier noir a été engagé depuis 1991 par l'INRAE.



Houblon (*Humulus lupulus*)

Cette espèce grimpante et vivace fait également partie des espèces floristiques classiques des boisements alluviaux. Elle se reconnaît aisément par ses lianes volubiles terminales lui permettant de grimper sur les grands arbres, par ses feuilles larges et opposées en forme de palmes et grossièrement dentées. Le houblon est dioïque, c'est à dire qu'il porte les fleurs mâles et les fleurs femelles sur des pieds séparés. Ces dernières formes des cônes dits « strobiles » composés d'écaillés molles recouvertes de lupuline, une résine jaune odorante et pulvérulente, semblable à de la poussière et renfermant des principes amers (flavonoïdes) recherchés sur le plan culinaire.



Humulus_lupulus_Villeneuve_Ecopôle-D. Corbin®

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Moines allemands du IX^{ème} siècle sont à l'origine de l'utilisation du houblon pour aider à la conservation de la bière, en plus d'y apporter une légère amertume. La plante est également utilisée à d'autres finalités pour ses vertus thérapeutiques (infusion digestive, calmants, antispasmodiques, huile de massage). Les jeunes pousses printanières appelées « responchous » sont recherchées par les gastronomes pour leur saveur amère.



Ulmus_Laevis-floraurbana.blogspot®

Orme lisse (*Ulmus laevis*)

Cette espèce, typique des forêts alluviales, était bien plus abondante dans le passé. Elle se distingue de l'Orme des montagnes (*Ulmus glabra*) et de l'Orme champêtre (*Ulmus minor*) par des bourgeons brun-orangé pointus, des fruits longuement pédonculés, et les nervures des feuilles parallèles et non remifiées. Cette espèce de demi-ombre apprécie les sols frais régulièrement inondés. Son système racinaire lui permet de s'enraciner profondément dans des sols de faible cohésion. Il peut aussi bien s'implanter en pied de rive à quelques mètres du cours d'eau dans la section à bois tendre (peuplier, saule), que sur des secteurs moins humides dans la section de la forêt à bois dur abritant le frêne et le chêne.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les populations de cette espèce se raréfient en raison de deux phénomènes : la fragmentation des populations et la graphiose. L'urbanisation et l'agriculture ont réduites en peau de chagrin et fractionné les boisements alluviaux, tandis que les extractions dans le lit majeur des fleuves ont modifié le fonctionnement de l'hydrosystème et abaissé le niveau de la nappe phréatique qui alimentent ces boisements. De ce fait, les populations isolées ne peuvent plus assurer le brassage génétique entre les arbres reproducteurs, phénomène vital pour la survie de l'espèce en acquérant des nouveaux caractères lui permettant de s'adapter à son environnement changeant. La Graphiose est une maladie liée à un champignon. Venant de Hollande, il libère des substances toxiques qui provoquent l'obstruction des vaisseaux conducteur de sève de l'arbre entraînant sa mort.



Le sentier du papillon



Marclopt

Avec le soutien de
CARRIÈRES
THOMAS

FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT
Avec la participation de
LOIRE



Les habitants des bords de Loire

PANNEAU
06

Le Martin-pêcheur d'Europe



Martin_pêcheur-Y.THOMNERIEUX®

Vous avez un peu de temps ? Asseyez-vous le long de la Loire et patientez ! Vous entendrez peut-être un cri aigu répété toutes les 3-4 secondes, annonçant l'arrivée d'un petit éclair bleu azur sur l'eau ! Il s'agit du Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*), l'un des plus beaux oiseaux de notre faune. Il est bien présent sur le cours de la Loire et niche dans les falaises de sable et de limon, souvent caché derrière la végétation arbustive. Il est discret et on l'entend plus qu'on ne le voit. Mais avec quelques précautions et une meilleure connaissance de ses habitudes, il est assez facile de parvenir à l'observer. Le Martin-pêcheur passe son temps à foncer au-dessus de l'eau pour ensuite se percher en guettant le mouvement des petits poissons. Lorsqu'il en repère un, il plonge rapidement pour saisir son repas et retourne sur sa branche. Il est très territorial et n'hésite donc pas à pourchasser un intrus venu convoiter son petit bout de cours d'eau. Pour assurer l'avenir de l'espèce, un couple se reproduit souvent à deux reprises dans l'année (dans deux cavités différentes) et élève 5 à 7 jeunes par portée.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La légende veut qu'apercevoir un couple de Martins-pêcheurs est symbole d'amour éternel, de fidélité et de bonheur conjugal. Cette croyance peut trouver son origine dans la mythologie grecque racontant l'histoire d'Alcyoné et Ceyx, couple transi d'amour qui meurt dans des circonstances tragiques. Les dieux, peinés pour ce couple, décident de les transformer en Martins-pêcheurs, afin que ceux-ci puissent continuer à vivre leur amour.



Repérez ses traces !

Le Castor d'Europe (*Castor fiber*) est un animal mythique. Il a, de tout temps, été l'objet d'histoires pour les petits et les grands. Mais ce mammifère aquatique a été décimé par l'Homme et a disparu du département de la Loire au début du XX^{ème} siècle. Sa réintroduction à l'Ecopôle du Forez, à quelques kilomètres de Marclopt, dans le milieu des années 1990, a de nouveau permis son observation sur les bords de la Loire. Plusieurs lâchers ont eu lieu autour du site entre 1994 et 1996 et treize animaux ont été remis en liberté. L'espèce colonise depuis l'ensemble du cours de la Loire entre les barrages de Grangent et Villerest, ainsi que ses principaux affluents. Attention ! Il ne faut pas le confondre avec le Ragondin. Le castor ne se montre que rarement le jour, parfois au crépuscule ou à l'aube. La patience est souvent la qualité principale pour espérer le voir ! Il vit en famille et se nourrit principalement des écorces et des feuilles d'arbres poussant dans la ripisylve (saules, aulnes, peupliers ...). Pour cela, le castor pratique la « taille en crayon ». Il fait tomber les arbres en rongant les troncs avec ses incisives puissantes. Contrairement à son cousin américain, il ne construit que très rarement des barrages sur les cours d'eau et préfère souvent s'installer dans un terrier creusé dans la berge, recouvert de branches, appelé « terrier-hutte ».

Le Castor d'Europe



Castor_Europe-Sylvain_Richier®



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le castor est le plus grand rongeur semi-aquatique d'Europe, il peut mesurer jusqu'à 1,40 m (queue comprise) et pèse entre 17 et 31 kg. Sa queue large et plate mesure 30 cm, elle lui sert de contrepoids et de gouvernail. Longtemps chassé en France pour divers usages (parfumerie, viande et fourrure), le castor a failli disparaître, ne parvenant à se maintenir que sur la basse vallée du Rhône. Il est protégé depuis 1968 sur l'ensemble du territoire, il est interdit de le chasser, le capturer ou de détruire son habitat.

L'Hoplie Bleue



Hoplia_coerulea-Frank_Vassen®

Lors d'une balade en bords de Loire, vous distinguez des petits points bleus sur les fleurs ou les feuilles des plantes. En vous approchant, vous découvrez un petit scarabée bleu métallisé. Il s'agit de l'Hoplie bleue (*Hoplia coerulea*) ; et il y en a beaucoup !

Ce Coléoptère n'est pourtant pas commun. Il ne vit que sur les bords des cours d'eau, principalement la Loire en plaine. Il ne faut pas le louer, car il ne sort que quelques semaines durant l'année, entre mi-juin et mi-juillet. Vous ne verrez que les mâles immobiles, les femelles étant très rarement observées, cachées au pied des herbes. Elles ne remontent que pour l'accouplement. Les larves sont phytophages et se nourrissent des racines des plantes herbacées. Les adultes, quant à eux, se nourrissent de pollen. Au XIX^{ème} siècle, ces petits insectes étaient très utilisés pour décorer les bouquets de fleurs et les bijoux du fait de leur ressemblance avec des pierres précieuses. Heureusement, cela ne se fait plus !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Coléoptères s'avèrent être la plus grande famille d'insectes dans le monde. Actuellement, plus de 400 000 espèces ont été décrites et les scientifiques en découvrent de nouvelles chaque semaine. En France, les entomologistes en ont inventoriés près de 11 000, ce qui représente presque 20 % de tous les animaux.



Le sentier du papillon

Marclopt

Avec le soutien de
CARRIÈRES
THOMAS

FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT
Avec la participation de
LOIRE





L'atmosphère des chambons

Devant vous s'étalent de nombreuses parcelles fertiles : les chambons (champs bons).

Les usages agricoles du sol sont étroitement liés à l'histoire géologique. Dans la plaine du Forez, quatre principaux types de sols sont décrits : les varennas, les chambons, les fromentaux et les chaninats. Ils se caractérisent par des proportions variables de sables, limons et argiles, qui leur confèrent des qualités différentes. Ces particules se distinguent notamment par leur taille et leur capacité à retenir l'eau.

Les chambons sont de "bons terrains" au niveau agricole car bien équilibrés (en argile, sables et limons). Leur nom dériverait du mot gaulois « cambo » qui signifie « courbe », en référence aux méandres de la Loire où se déposaient les alluvions. De nos jours, il est fréquent d'appeler « chambon » toute terre fertile par opposition aux varennas.

Le test du boudin :

Prenez un peu de terre de votre jardin et humidifiez-la. Essayez ensuite de la rouler en boudin.

1. Si vous n'y arrivez pas ou si le boudin se désagrège au moindre mouvement, c'est que votre terre est plutôt sableuse. En la frottant entre le pouce et l'index, vous devriez d'ailleurs sentir qu'elle est un peu « râpeuse » : ce sont les grains de sable que vous sentez.
2. Si vous réussissez à former un boudin mais que celui-ci se craquelle lorsque vous essayez de l'affiner, c'est que votre terre est plutôt limoneuse. Ce type de terre talque généralement les doigts, son toucher est dit « soyeux ».
3. Enfin, si vous parvenez à former un boudin de 3 à 5 mm de diamètre sans qu'il se craquelle, alors votre terre est argileuse. Dans ce cas, des fentes doivent apparaître régulièrement au niveau du sol en période de sécheresse.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Sur votre gauche, le chemin du « Port », nom donné aux points d'ancrage des bacs qui permettaient de franchir la Loire. De 1704 à 1860, les rambertes, bateaux sans voile ni rame, destinées principalement au transport de la houille, naviguaient sur la Loire. Il n'y avait pas d'arrêt à Marclopt sauf en cas de cabotage (chargement ou déchargement de marchandises) ou d'avaries.

PANNEAU
07



Vue aérienne de Marclopt - Google Maps®

Le sentier du papillon



Marclopt



Avec le soutien de
CARRIÈRES
THOMAS

FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT
Avec la participation de
LOIRE



Les secrets de la Maisonfort

Le sentier du papillon



LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1817, la Maisonfort fut malheureusement décrite comme étant en ruines. Selon la légende, son propriétaire aurait entrepris sa démolition dans l'espoir de découvrir un trésor enfoui. L'intrigante histoire de la Maisonfort ajoute une dimension mystérieuse à son passé.

PANNEAU
08

L'origine exacte de la Maisonfort demeure énigmatique. On sait cependant que le Comte Gui III fit don à sa fille cadette, Guigonne, de la châellenie de Marclopt à laquelle il rattache les châellenies de Chambéon et de Sury-le-Bois. Guigonne se retire à Marclopt en 1214 et restera dans les mémoires "La bonne dame de Marclopt".

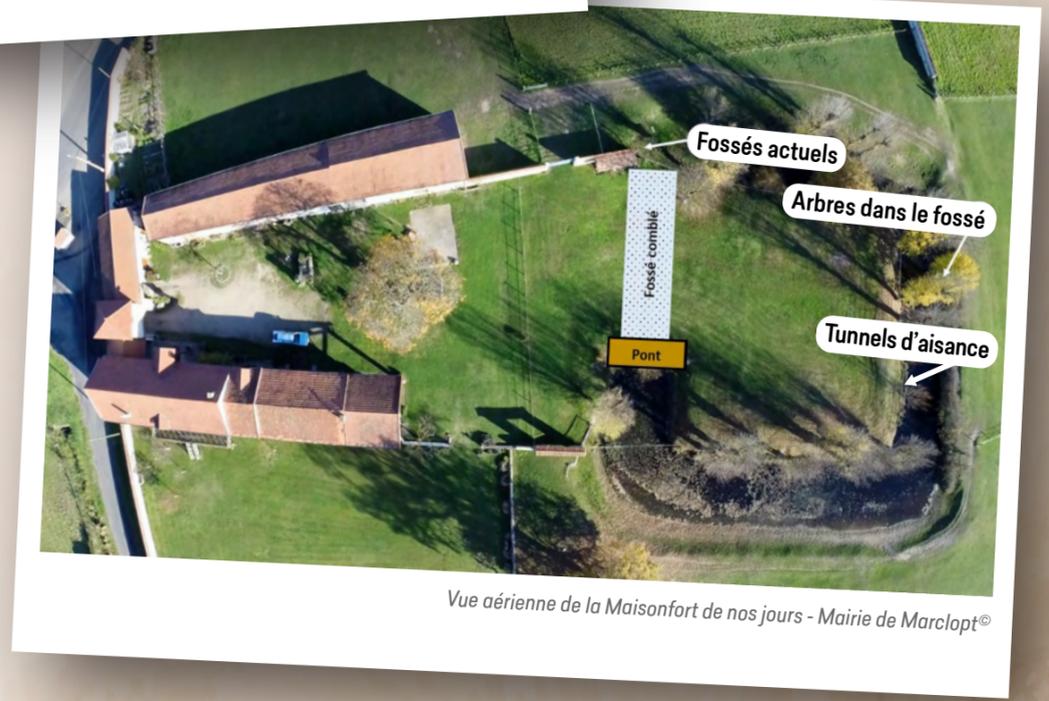
En 1378, Teau de Vigènes, natif de Marclopt achète la Maisonfort. Il fit le doyen de l'Église collégiale de Notre-Dame de Montbrison.

La Maisonfort est la résidence des seigneurs de Marclopt, une demeure privée non ouverte à la visite. La partie visible de la demeure présente un remarquable pigeonnier porche, érigée par la famille Cognet, dont le blason de 1653 surplombe l'entrée. À l'origine conçue comme le point d'accès à la ferme et à la Maisonfort située en retrait, cet espace a servi de résidence aux seigneurs de Marclopt jusqu'en 1773, année où Marclopt a perdu son statut de châellenie royale.

À l'origine les fossés étaient bâtis, signe de l'importance de la Maisonfort. Aujourd'hui, les arbres ont poussé et ont fini par détruire en partie les murs.



Entrée de la Maisonfort entre 1907 et 1920 - Mairie de Marclopt®



Vue aérienne de la Maisonfort de nos jours - Mairie de Marclopt®



Marclopt

Avec le soutien de
CARRIÈRES
THOMAS

FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT
Avec la participation de
LOIRE



La bascule municipale

Le sentier du papillon

À la fin du XIX^{ème}, la bascule municipale était comme son nom l'indique un endroit où les chargements des véhicules de foin, paille, céréales ou encore d'animaux pouvaient être pesés en vue d'une récolte ou d'une vente. Une bascule puissante et fiable était nécessaire pour peser le bétail et éviter ainsi tout litige entre le négociant et l'acheteur. Chaque commune possédait sa bascule contrôlée par un responsable des poids et mesures.

Les mécanismes de pesée se situaient sous la plate-forme et étaient reliés à l'intérieur d'un petit cabanon à une potence où la masse poids était mesurée à l'aide de poids ronds que l'on bougeait sur une barre horizontale jusqu'à obtenir l'équilibre.

À Marclopt, le 24 mai 1911, la municipalité vote un crédit de 600 francs et sollicite une subvention auprès du département pour construire sa bascule. Cependant, ce n'est que le 10 novembre 1935 que le projet abouti et une bascule publique de 15 tonnes est installée.

À cette époque l'importance de cette installation pour le village et les agriculteurs en terme d'économies et de déplacements est considérable ! La bascule devient le centre de l'activité économique de Marclopt, symbolisant un lieu d'échanges essentiel et un point central de la vie communautaire.

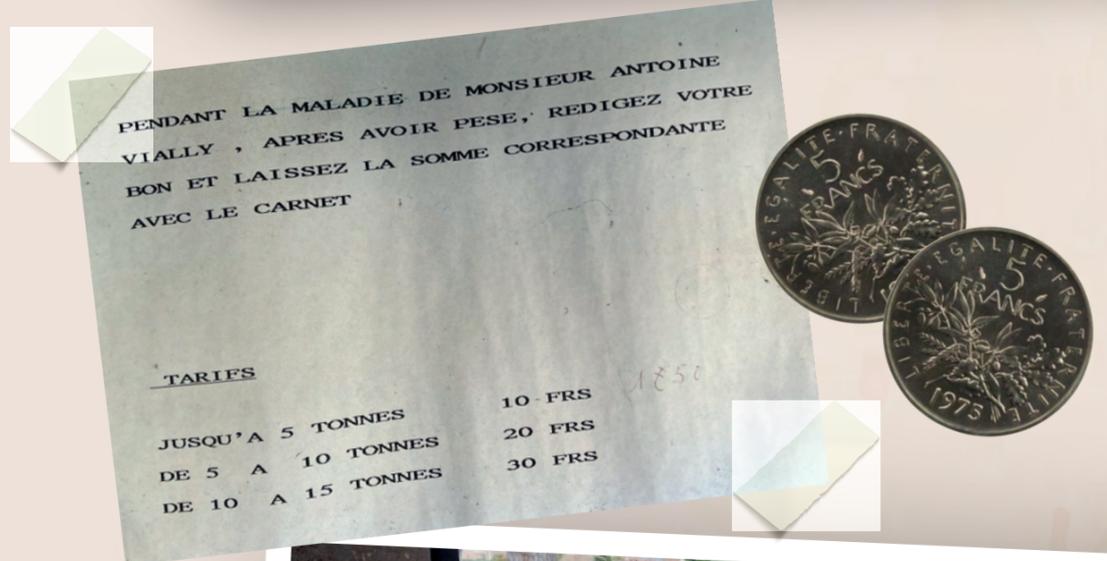
En 1986, la bascule a été réparée à la suite d'une collision avec un tracteur. Elle a ensuite été sécurisée en 2008, bien qu'à cette date, elle ne soit plus fonctionnelle. Malgré cela, elle demeure un symbole important dans le village pour les Marcloptaires de souche, rappelant une époque où elle était le cœur même de l'activité économique.

Rapprochez-vous de la fenêtre !



LE SAVIEZ-VOUS ?

M. Vially était le régisseur des droits de pesage de l'époque. Vous pouvez consulter, par la fenêtre du cabanon, un mot situé au-dessus du mécanisme lors de ses jours d'absences, avec les tarifs en vigueur. Ce mot montre bien que la confiance est de mise à Marclopt !



PENDANT LA MALADIE DE MONSIEUR ANTOINE VIALLY, APRES AVOIR PESE, REDIGEZ VOTRE BON ET LAISSEZ LA SOMME CORRESPONDANTE AVEC LE CARNET

| TARIFS | |
|-------------------|-------|
| JUSQU'A 5 TONNES | 10 FR |
| DE 5 A 10 TONNES | 20 FR |
| DE 10 A 15 TONNES | 30 FR |



Mécanisme de la bascule de Marclopt - Mairie de Marclopt ©



Marclopt

Avec le soutien de CARRIÈRES THOMAS

FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT LOIRE

Avec la participation de

Le sarcophage gallo-romain et le grand Orme

À l'ombre de notre bel orme, ce sarcophage gallo-romain date du II^{ème} siècle. D'une longueur de 2,80 m, il porte une épitaphe gravée sur la cuve cassée, dont une partie a disparu avant sa reconstitution en 1972.

Une des traductions serait :

" AUX DIEUX MANES ET A LA MÉMOIRE ÉTERNELLE DE TITIUS QUI TOUS SES DEVOIRS REMPLIS ENVERS LES SIENS VÉCUT 21 ANS 10 MOIS ET 11 JOURS. TITIUS L'AUDACIEUX (SON PÈRE OU BEAU-PÈRE) PRIT SOIN D'ELEVER CE MONUMENT ET LE DÉDIA SOUS LA HACHE. "



Sarcophage gallo-romain - Gilles Péris Flickr ©

Seul le couvercle du sarcophage demeure à sa place d'origine. Il fut nommé « la pierre des morts ». D'après la coutume, on y déposait les cercueils avant de se rendre à l'église toute proche.

En 2013, Jean-Claude Béal, archéologue, conclut que la reconstitution regroupe au moins deux monuments romains : un sarcophage pour le dessus, un portique funéraire pour la partie droite ; le reste n'a pas pu être identifié. Ceci signifie que la présence romaine sur Marclopt était bien plus importante qu'imaginée.



Orme de Sibérie - Le Progrès O.Gubien ©

On peut toutefois encore observer quelques individus d'Orme champêtre dans nos forêts et nos haies, notamment en bord de Loire, où il peut côtoyer un orme plus rare, l'Orme lisse. Plutôt présent dans l'Est et le centre de la France, mais est en voie de disparition. L'Orme figure par ailleurs sur le blason de la commune de Marclopt.



Orme champêtre - FNE Loire ©

Levez la tête !

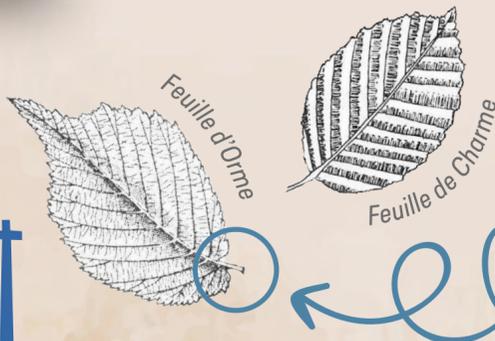


LE SAVIEZ-VOUS ?

On reconnaît les ormes à leurs feuilles dentées présentant un décalage à leur base, à la différence par exemple du charme avec lequel on pourrait le confondre. Les fruits sont constitués d'une graine entourée d'une aile membraneuse et se nomment samaras. Ils apparaissent dès le printemps, parfois avant le développement des feuilles. Le bois est apprécié pour ses propriétés mécaniques et décoratives.

PANNEAU
10

Le sentier du papillon



Marclopt

Avec le soutien de
CARRIÈRES
THOMAS

FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT
LOIRE
Avec la participation de



L'église et ses locataires mystérieux

Cette église date du XI^{ème} siècle avec un chœur de type roman, dédiée à St Martin. Elle aurait été construite sur un site carolingien. Au fil des siècles, l'église a évolué considérablement entre 1100 et 1500, où elle trouve à peu près sa forme actuelle. La nef centrale comporte trois travées, les murs sont évidés par deux fois, trois arcatures basses en arcs brisés, qui communiquent avec les nefs latérales. L'édification du clocher actuel est datée de 1480, il a été pourvu d'une cloche en 1520, changée en 1785 puis en 1923 où elle fut baptisée "Victoire" le 8 Avril, en l'honneur de la fin de la guerre.



Merci de votre visite, à bientôt à
Marclopt!



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans son clocher, chaque année, niche une chouette, l'Effraie des clochers ou « Dame Blanche ». Elle possède un masque facial blanc en forme de cœur. Elle capture ses proies la nuit et se nourrit essentiellement de petits rongeurs. Son cri est un « khrûh » ou « khraikh » rauque, strident et répétitif. Son vol est le plus silencieux de tous les oiseaux !

PANNEAU
11

Ce rapace nocturne, longtemps martyrisé, fait l'objet depuis plusieurs années d'un programme de sauvegarde initié par la Ligue pour la Protection des Oiseaux. Les bénévoles de cette association installent de nombreux nichoirs dans les églises des villages de la Loire. Ce fût le cas à Marclopt en 2014. L'Effraie des clochers a fait son retour en 2021 : un couple se reproduit depuis cette date et élève 4 à 5 poussins chaque année.



Effraie des clochers - oiseau.net ©

Le sentier du papillon



Marclopt

Avec le soutien de
THOMAS CARRIÈRES

FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT
Avec la participation de
LOIRE